

Cité de l'espace

www.smf.asso.fr



De gauche à droite: Laurent Petitgillaume (journaliste à FR3), Michel Petit (président SMF), Michel Assouline (représentant M-F), Bernard Burel (directeur de la Cité de l'Espace à Toulouse), Carine Richard Van Maele (chef de l'information à l'OMM)

photo Adrien Duquesnel

Forum International de la Météo 2005 (deuxième édition)

La Société Météorologique de France (SMF) organisait, du 14 au 16 octobre 2005, dans le cadre de la fête pour la science, son deuxième forum international de la météo, au Centre International de Conférence de la météopole à Toulouse. Le thème de ce volet réservé aux professionnels était «Notre planète va mal, agissons vite !» A noter qu'un volet «grand public», toujours organisé par la SMF à Toulouse se tenait à la Cité de l'Espace.

C'est en tant que votre représentant que j'ai assisté à ce cycle de conférences réservé aux professionnels, en compagnie de plus de deux cents personnes, dont une «brochette» de présentateurs (trices) des informations météorologiques de télévisions de plusieurs pays du monde.

La première séance avait lieu au Conseil régional de Midi-Pyrénées et le thème en était l'analyse et la

prévision de l'océan en temps réel avec Mercator-Océan. Nous avons pu assister à la présentation du premier bulletin océanique global, élaboré par Mercator-Océan, bulletin indiquant la température de surface de la mer prévue pour le 25 octobre 2005 (prévision effectuée le 12 octobre).

La suite des conférences s'est tenue au CIC. La première session avait pour thème « Les avancées en prévision numérique ». Jean-Noël Thépaut s'est appliqué à souligner l'évolution du satellite dont l'apport à la prévision globale sur l'ensemble du globe, et plus particulièrement sur l'hémisphère sud a été très important. La fiabilité des prévisions dans chaque hémisphère est désormais quasi équivalente.

François Bouttier (Météo-France) a ensuite souligné les progrès de la prévision à échelle très fine : les modèles permettraient de passer prochainement d'un maillage de vingt kilomètres à un maillage de l'ordre de deux kilomètres.

Eva Oriol-Pibernat (Agence spatiale européenne) clôturait cette première séance par un exposé extrêmement dense sur les satellites

développés par l'ESA, seule ou en collaboration avec d'autres organismes.

La deuxième session, le samedi 13, était consacrée à la gestion des phénomènes météorologiques extrêmes.

Yuichi ONO, ouvrait cette session en soulignant qu'une bonne prévision n'est pas suffisante, l'information du grand public est primordiale. La prévision doit mesurer l'importance de l'impact. Informer le public suppose de le former aux systèmes d'alerte. L'alerte météo doit souligner d'une part la gravité du phénomène (faible, moyenne, grande, importante) et la probabilité (faible ou très significative). La nécessité d'harmoniser les bulletins d'alerte transfrontière doit être soulignée.

Emmanuel Bocrie (Météo-France) et Joffre Jane (Radio Catalane - Espagne) accompagnés de Jocelyne Bouin (Radio Canada) ont ensuite abordé le problème du difficile exercice de présentateur météo face à la « vigilance météo ». Après avoir expliqué que la carte de vigilance météo résultait des inondations de novembre 1999, puis des tempêtes qui suivirent la même année, le principe en était rappelé : l'information du public concerné se fait simultanément avec celle des pouvoirs publics. La carte de vigilance est accompagnée d'un bulletin oral de suivi.

En Allemagne, la forte concurrence public/privé donnait quelquefois des bulletins d'alerte très différents.

Cette session se terminait par un exposé de Jean-Marie Carrière, responsable du service central d'hydrométéorologie et d'appui à la prévision des inondations (SHAPI). Ce service regroupe plusieurs organismes, afin de ne pas se contenter d'annoncer les crues, mais de les prévoir. Au niveau de chaque bassin, un service de prévision des crues élabore et diffuse des prévisions de crues. Le SHAPI apporte son appui aux services de prévisions des crues (SPC) et coordonne les prévisions en collaboration avec les organismes divers de l'Etat (BRGM, ...). Un modèle de prévision prenant en compte l'humidité des sols a été élaboré en collaboration avec Météo France. La vigilance des crues devrait donner lieu à la diffusion de cartes équivalentes à celle de Météo

France, par bassins de rivières, en indiquant des prévisions de hauteur d'eau.

Mais cette journée du samedi n'était pas pour autant terminée puisqu'en fin d'après-midi, toute l'assistance se transportait à la Cité de l'Espace pour une conférence ouverte au public avec pour sujet : le Défi pour la Terre. Cette conférence fut animée par Evelyne Delhiat de TF1, Michel Petit de la SMF et Boris Bailly de l'ADEME.

La dernière session, le dimanche matin était consacrée aux changements climatiques. Le premier problème abordé «Outils et sources pour une meilleure information du public» réunissait à la tribune Jean Jouzel (Institut Simon Laplace), Jean-Charles Beaubois (journaliste à RTBF Belgique), Jean-Marc Souami (France 3), Tanja Cegnar (journaliste EMS/STV Slovénie), Boris Bailly (ADEME) et Marc Gillet (ONERC). Il fut rappelé tout d'abord que beaucoup d'incertitudes demeurent. Mais même lorsque l'on a certaines certitudes (Cf. rapport du GIEC), le message est difficile à faire passer auprès des décideurs et des hommes politiques. Peut-être faut-il envisager de la télé-réalité pour faire passer le message ?

Enfin pour clore ces trois jours, Michel Déqué (Météo-France) s'interrogeait «dans quelle mesure la prévision saisonnière peut-elle nous aider à supporter les changements climatiques ?» Les outils utilisés sont des modèles océan-atmosphère à résolution allégée. Il faut être conscient que le but recherché n'est pas l'annonce du futur, pas le temps qu'il va faire, mais qu'il pourrait faire. Il s'agit de s'en tenir à l'évolution statistique des phénomènes et non pas à telle époque, telle année, tel temps.

Michel Petit de la SMF concluait ces journées, fort denses vous en conviendrez !

• Michel Maubouché •

N.B.:

ADEME: Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie.

ONERC: Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique.

GIEC: Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat.

BRGM: Bureau de Recherches Géologiques et Minières.

notre planète va mal
AGISSONS VITE !
11 - 16
octobre 2005
forum international
de la Météo
Cité de l'espace
L'Astrolabe, le 4^e continent, Avenue Jean Gonod, Toulouse. Entrée libre
Venez rencontrer les spécialistes du climat
et les présentateurs météo
Expositions • Ateliers • Rencontres-Débat • Animations • Studio 100 météo